



# 45 ANS APRÈS LEUR VOL, DEUX PRÉCIEUX CABINETS JAPONAIS REGAGNENT CHANTILLY !

Ils seront présentés dès la réouverture du Château de Chantilly le 19 mai au sein de l'exposition « La Fabrique de l'Extravagance. Porcelaines de Meissen et de Chantilly » (prolongée jusqu'au 29 août 2021).

La découverte fortuite dans une vente de deux cabinets de laque japonais volés en 1975 a permis leur retour au Château de Chantilly.



## 1975, le vol

Dans la nuit du 12 au 13 août 1975, un cambriolage retentissant toucha le musée Condé de Chantilly. L'époque était bien choisie : un des gardiens de nuit était alors en vacances. Grâce au rapport du conservateur de l'époque, Raymond Cazelles, tous les détails du drame nous sont connus.

Une camionnette réussit à pénétrer par effraction le parc de Sylvie. Les malfrats se rapprochèrent ensuite de la Maison de Sylvie, ce petit château situé à l'une des extrémités du parc de Chantilly. Ils réussirent à déjouer les alarmes – ils étaient visiblement bien renseignés – et s'emparèrent de plusieurs trésors qui meublaient ce bâtiment : deux tapisseries des Gobelins, quatre vases japonais et deux petits cabinets en laque du Japon.

Tout ne fut pas emporté : les socles du XIX<sup>e</sup> siècle sur lesquels ils étaient présentés furent laissés sur place (ils sont aujourd'hui conservés en réserve), tout comme les objets trop encombrants ou pas assez précieux, tandis qu'un vase trop lourd, descendu de son socle, fut abandonné en chemin. La ronde d'un gardien de nuit dans le parc avait sans doute dérangé les cambrioleurs. Les indices laissés par ces derniers (traces de chaussures, bracelet-montre) ne permirent pas d'orienter les recherches, ni les enquêtes de police et la large diffusion des photographies des œuvres volées.



## 2021, le retour

Plus de 45 ans plus tard, le lundi 26 avril 2021 : l'alerte « Aumale » du site *interenches.com* signale la vente, à Doullens, chez Maître Herbertte, de deux cabinets japonais, « fin XVIII<sup>e</sup> siècle », présentant « une étiquette de la Maison d'Orléans. Probablement ancienne collection du duc d'Aumale ».

La photographie de cette étiquette indiquant « Orleans House » met la puce à l'oreille de la conservation du musée Condé. Il s'agit de l'étiquette apposée sur les meubles du duc d'Aumale, au moment de son exil anglais. Une comparaison avec les anciennes photographies des pièces volées prises à Chantilly, avec les descriptions des anciens catalogues des collections et avec les mesures connues ne laisse aucun doute : il s'agit des deux cabinets de Chantilly !

Le commissaire-priseur de Doullens, contacté le jour même par la conservation, autorisa tout de suite le retour des pièces, en accord avec le propriétaire, Monsieur Lemaître, antiquaire à Rouen. Après avoir averti le ministère de la Culture (Service des musées de France), l'Office central de lutte contre le trafic de biens culturels et les services d'enquêtes, la conservation put aller retirer les deux cabinets et les rapporter, le jeudi 29 avril, à Chantilly. Les investigations pour retrouver le reste de la collection continuent.

## Deux cabinets à l'illustre provenance

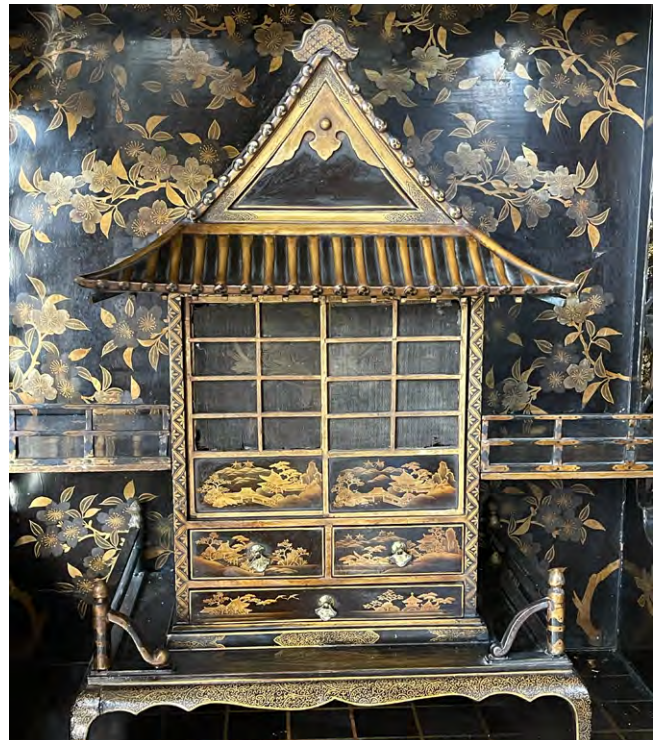
Chacun des cabinets s'ouvre par deux vantaux de laque sur un temple miniature doté de petits tiroirs pour les offrandes. Ils pourraient avoir été voués au culte shintoïste. Leur décor de laque, dans un très bon état de conservation, présente de très nombreux détails exécutés à la feuille et la poudre d'or : chaînes de montagne, édifices, motifs ornementaux ou végétaux... Leur datation est ancienne et doit encore être expertisée.

L'étude des inventaires permet de préciser leur provenance. Ils ont été légués à l'Institut de France (inventaire des exécuteurs testamentaires de 1897), comme les trésors du duc d'Aumale à Chantilly. En 1879, ces deux « petits meubles en laque de Chine, maisonnette dedans », étaient présentés dans le vestibule et l'escalier d'honneur du château de Chantilly nouvellement reconstruit.

Dans l'inventaire de 1845-1848, ces deux cabinets, entrés le 23 juillet 1843, sont dits provenir du Palais-Bourbon : ils appartenaient donc aux collections de Louis-Henri-Joseph, dernier prince de Condé (1756-1830), parrain du duc d'Aumale, mort sans héritier vivant, qui avait légué Chantilly, mais aussi sa résidence parisienne du Palais-Bourbon et ses collections au duc. L'inventaire du Palais-Bourbon de 1841 confirme ce fait.

Quand entrèrent-ils dans les collections des princes de Condé ? Le grand-père de Louis-Henri-Joseph, Louis-Henri de Bourbon-Condé (1692-1740), premier ministre de Louis XV et immense mécène, pourrait être le candidat tout trouvé. Grand amateur de pièces asiatiques, le prince collectionnait porcelaines et laques d'Extrême-Orient. Il commanda les décors des singeries de Chantilly, haut-lieu de l'exotisme du XVIII<sup>e</sup> siècle, et patronna la création de trois manufactures inspirées par les productions d'Asie, celle de porcelaines, celle d'indiennes, et celle de laques. L'exposition « La Fabrique de l'Extravagance. Porcelaines de Meissen et de Chantilly » (prolongée jusqu'au 29 août 2021) s'attarde longuement sur les collections asiatiques du prince, dont plusieurs pièces, confisquées pendant la Révolution, ont regagné Chantilly pour l'occasion.

Louis-Henri avait acquis plusieurs meubles faits de laque japonais. Un grand coffre de ce type figure ainsi toujours dans les collections du musée Condé. Il est mentionné dans l'inventaire après décès du prince, en 1740, dans la galerie des batailles du château de Chantilly. Non loin de lui sont listés deux « petits cabinets de laque ancien Japon carré à pagodes en relief doré » : sont-ce les cabinets retrouvés de Chantilly ?



## Présentation exclusive des cabinets japonais retrouvés dès le 19 mai 2021

Les cabinets seront présentés, dès le 19 mai 2021, et jusqu'au 29 août, au début de l'exposition « La Fabrique de l'Extravagance. Porcelaines de Meissen et de Chantilly ».

Provenant des collections des princes de Condé, sans que l'on connaisse encore le moment précis de leur acquisition ou même leur datation, ces coffres s'intègrent à la longue tradition du goût pour les objets asiatiques partagé par les princes, et notamment Louis-Henri de Bourbon-Condé. (1692-1740). Il seront présentés parmi les porcelaines asiatiques possédées par ce dernier, exceptionnellement de retour à Chantilly à la faveur de l'exposition. Grâce à leur retour, la visite de Chantilly offre, hier comme aujourd'hui, un véritable voyage en Chinoiserie.



© C.Tanière Photographie

## INFORMATIONS PRATIQUES

### TARIFS

#### Parc

Plein tarif : 8 € - tarif réduit : 6 €

#### Billet 1 jour

(Château, parc, Grandes Écuries, expositions temporaires)

Plein tarif : 17 € - tarif réduit : 13,50 €

#### Abonnement Annuel

(Château, parc, Grandes Écuries, expositions temporaires)

Plein tarif : 50 euros - tarif réduit : 40€

#### Abonnement Annuel Parc

Plein tarif : 25€ - tarif réduit : 20€

#### Contact Presse

#### Agnès Renoult Communication

tel : +33(0)1 87 44 25 25

Presse française :

Saba Agri / saba@agnesrenoult.com

Presse internationale :

Marc Fernandes / marc@agnesrenoult.com

#### Informations et réservation

chateaudechantilly.fr